

> Très bien informé il rappelle que les meilleurs alliés de la France sont les français



**Daniel Rémy, François Mitterrand a déclaré à la fin de sa vie que « la France (était) en guerre contre l'Amérique. Une guerre sans morts, apparemment... Qu'en pensez-vous ?**

François Mitterrand avait parfaitement raison. Aux morts des champs de bataille se sont substitués les cohortes de chômeurs. Il y a plusieurs moyens de tuer... Mais certains pays européens ne connaissent pas le chômage de masse...

Où, mais il y a une vraie compétition entre les Etats-Unis et la France parce que la France, en Europe, reste ce pays qui n'est pas aligné sur l'OTAN, ce pays qui essaie encore d'avoir une présence sur des marchés où les Américains voudraient s'implanter. Je pense en particulier à l'Afrique et à l'Amérique latine. Les Américains ne se cachent même pas d'être en guerre contre nous.

**La prospérité actuelle des Etats-Unis est-elle due à leur politique économique ou à leur statut d'hyper puissance ?**

Elle est due aux deux, mais il ne faut pas inverser l'ordre des facteurs : la grande différence entre les Etats-Unis et la France, c'est que les Etats-Unis ont une stratégie claire : conquérir des marchés et apporter des biens de consommation au peuple américain. Faire tourner la machine américaine présente un avantage considérable : avec une économie forte, ils ont les moyens de se construire un outil de défense crédible. En France, malheureusement, nous n'avons pas de stratégie, donc pas de politique.

**Dans un an ?**

Je serais tenté de dire depuis la fin de l'ère giscardienne. Depuis lors, nous avons des alternances permanentes entre la gauche et la droite. Aux Etats-Unis, il n'y a pas de remise en question du système économique. La seule parenthèse date de l'ère Carter, dont les Américains n'ont pas gardé un bon souvenir.

**Les négociations de Seattle viennent de se terminer. Pensez-vous que José Bové soit un atout efficace pour la France face à l'Amérique ?**

Non, ça amuse plutôt les Américains. José Bové, même s'il est sympathique et que son combat pour la bonne chèvre est intéressant, donne quand même l'image d'un indien d'Amérique, et ce n'est sûrement pas lui qui infléchira la politique de Washington.

**Par delà le cas Bové, croyez-vous que l'OMC puisse servir nos intérêts ?**

Je donne dans mon livre une information assez intéressante sur l'OMC. Dans cet organisme est prévu une cour d'appel chargée d'arbitrer les conflits. A aucun moment, dans les médias, il n'a été fait mention de cette cour. Elle comprend, outre les Etats-Unis, l'Allemagne – qui parle curieusement au nom de l'Europe alors qu'on sait ce qu'elle doit aux Américains –, la Nouvelle-Zélande – pays anglo-saxon plutôt francophobe –, et puis ces alliés traditionnels de Washington que sont les Philippines – placées sur le même rang que l'Europe –, l'Uruguay et l'Egypte. Or, il faut savoir que cette cour a été saisie

## DANIEL RÉMY : « Comment l'Amérique veut tuer la France ! »

● Chef d'entreprise spécialisé dans le domaine de la sécurité, Auditeur de l'Institut des Hautes Études de la Défense Nationale, Daniel Rémy connaît bien le monde du renseignement et de l'intelligence économique. Effaré par le décalage entre l'information officielle et la réalité, il vient de publier un livre\* qui fait déjà du bruit. Pour lui, pas de doute : sans profondes réformes économiques, la France est vouée à un déclin certain qui arrange bien des puissances étrangères, à commencer par l'Amérique, qui via l'OMC, l'Europe, ou l'OTAN, tient à garder la main sur nos destinées. Un discours dérangeant et réaliste.

Propos recueillis par ANTOINE YANNI

dernièrement par les Européens à propos de la loi américaine Helms-Burton, qui sanctionne gravement les entreprises étrangères pratiquant le commerce avec Cuba. Savez-vous ce que les Américains ont répondu ? Qu'il s'agissait là d'un enjeu de sécurité nationale et que donc ils ne reconnaîtraient pas le jugement de l'OMC dans cette affaire ! Ce qui prouve bien que quand ça les arrange, les Américains trouvent ces organismes – OMC, ONU etc. – formidables, mais lorsque les décisions prises ne leur sont pas favorables, ils ne les reconnaissent pas. Madeleine Albright l'a d'ailleurs déclaré : « aussi souvent que cela sera possible, nous agirons avec l'accord de l'ONU. Mais, quand cela ne le sera pas, nous agirons seuls. »

**Votre livre évoque beaucoup l'espionnage. Quelle place prend-il dans les stratégies des Etats ?**

L'espionnage, en dehors des clichés traditionnels, porte de plus en plus sur la recherche de l'information économique et financière. Les entreprises américaines se disent : « qu'est-ce qui va me permettre de gagner un marché par rapport à un concurrent étranger ? » La réponse : traquer l'argent de la corruption utilisé par les concurrents, savoir ce qui, dans la proposition technico-commerciale, est susceptible

cains, sur un claquement de doigt de Washington, devaient retirer leurs capitaux du marché français, les conséquences seraient catastrophiques. Alors bien sûr, on n'imagine pas que ceci puisse se produire tant que la situation politique ne devient pas hypertendue, mais c'est quand même un risque. C'est une grande dépendance pour l'économie française. Par exemple, si un gourou de la finance américain porte un jugement défavorable sur une entreprise dans la presse économique anglo-saxonne, vous aurez un tas de petits porteurs qui se déplaçent. Et je ne parle même pas des fonds de pension. Ça peut entraîner un raz-de-marée de panique.

**Dans un combat en tête-à-tête avec les Américains, les Français peuvent-ils trouver des alliés ?**

On peut avoir des alliés dès lors que les intérêts de ces alliés potentiels seraient en phase avec les nôtres, mais ça ne serait que conjoncturel. Les mêmes alliés se retourneraient immédiatement du côté des Etats-Unis dès lors que ceux-ci leur feraient des propositions plus intéressantes. L'Allemagne, l'Angleterre et la Belgique sont déjà inféodés aux Américains. C'est pourquoi je ne crois pas que l'Europe soit la solution. Il n'y a pas d'Europe ! Les meilleurs alliés de la France, ce sont les Français ! Ce qui ne

**vorisent l'apparition de conflits en Europe ?**

Ils créent, alimentent et attisent des conflits, avant de se retirer dans leur «lieu» puis de revenir nous faire le coup du sauvetage !

**Le Kosovo est-il le début de cette stratégie ?**

Ce n'est pas le début, c'est la continuité. J'ai été extrêmement surpris un matin de me lever en constatant que la Croatie et la Slovénie étaient devenues indépendantes sans que les Européens aient été consultés. On a fait du suivisme. C'est comme pour le mur de Berlin : est-ce que les Français ont été consultés ? Même pas ! Or, je n'imagine pas une seconde que le mur ait pu tomber un matin sans que les Américains y soient pour quelque chose. Il y a eu des négociations avec les Russes et les Allemands, et ces derniers ont obtenu des compensations. Je ne crois pas à l'Histoire officielle mais à l'Histoire du dessous de table. Je le dis parce que, de par mon métier dans la sécurité, je vis dans l'ombre des grands de ce monde et que le décalage entre la réalité et ce qui est rapporté dans la presse est immense !

**Les élites françaises, Chirac et Jospin en tête, se rendent-ils compte de la situation ?**

En ce qui concerne Chirac, je crois qu'il s'en fout. Il a un objectif unique : se faire réélire.

**Et Lionel Jospin ?**

Je pense qu'il essaye de faire ce qu'il peut. Curieusement, nous avons d'un côté un pseudo-descendant du gaullisme – je crois qu'il l'est resté aussi longtemps que c'était utile pour sa carrière –, prétendument à droite, qui se désintéresse de la France, et un Premier ministre socialiste dont on a le sentiment qu'il a compris que la mondialisation était un phénomène incontournable et qu'il fallait réformer – Blair et Schroeder l'ont aussi compris. Mais le problème, c'est qu'il a à ses côtés des communistes, des verts, des trotskistes et des révolutionnaires qui sont extrêmement puissants et qui n'hésiteront pas à le «tuer» si jamais il essayait de sortir la France de l'ornière. On oublie trop que les extrêmes ne se nourrissent que du désordre. La nature ayant horreur du vide, l'Etat se délite et c'est la porte ouverte à toutes les aventures. Voyez la Corse : alors qu'on sait que plus de 80% des Corses sont contre l'indépendance, que les femmes défilent, comme en Algérie, dans la rue, l'Etat reste impuissant. A partir de là, les groupes mafieux le mangent... ■

\*Qui veut tuer la France, la stratégie américaine. Ed. Jacques Grancher, 246p., 120F.

veut pas dire qu'il ne faille pas conclure des alliances, à condition de ne pas oublier que nos alliés du jour peuvent être nos adversaires de demain.

**Et que devraient faire les Français ? Une politique économique différente ?**

C'est évident ! Moi, je suis pour la compétition du moment qu'elle est équitable. Les entreprises françaises ne peuvent pas gagner avec un tel poids de charges sociales et fiscales sur les épaules. C'est absurde. Actuellement, nous avons choisi de faire un retour sur le passé. Nous passons notre temps à réinventer l'eau tiède, à essayer de copier des modèles qui ont fait faillite ailleurs. Pourtant, nous avons en France des ressources humaines formidables.

**Pas de pétrole, mais des idées ?**

Oui, mais les idées sans l'action ne servent à rien. Nous avons trop de rêves. Il faut être pragmatique : si on ne libère pas les entreprises, si on ne leur permet pas d'être compétitives par rapport aux entreprises étrangères, la France est morte ! Elle régressera jusqu'à l'explosion. Et ceci fera le jeu de toutes les aventures totalitaires. On dit que l'Histoire ne se répète pas ; je ne suis pas d'accord. Je le dis un peu brutalement dans mon livre : il n'est pas impossible que les Américains ne nous préparent pas un nouveau plan Marshall. La fortune des Etats-Unis est quand même largement due à la reconstruction de l'Europe sur les ruines de la deuxième guerre mondiale.

**Vous voulez dire que les Américains fa-**

**Peut-être aussi inquiétant que le contrôle de l'information, vous évoquez aussi l'influence des fonds de pension américains sur notre économie. Quelle peut en être la répercussion ?**

D'éminents économistes l'ont dit bien avant moi : si les fonds de pension améri-